

LES METIERS LES MIEUX PAYÉS

Qui sont les cadres de 35 ans les mieux payés ? Quels métiers exercent-ils ? Notre enquête montre que si tous les jeunes cadres ne gagnent pas des pactoles, beaucoup s'en tirent plutôt bien par rapport à leurs aînés.

En France, c'est entendu, les entreprises payent l'expérience et le diplôme. Et pourtant, les cadres que nous avons rencontrés sont âgés de 32 à 38 ans et gagnent déjà au moins 60 000 euros par an. Soit 30 % de plus que la moyenne de leurs collègues du même âge. Comment nos témoins ont-ils réussi à bénéficier de substantielles augmentations de salaire ? Aucun d'entre eux n'est sorti du top ten des grandes écoles. Ils ne sont pas davantage dirigeants, consultants, encore moins huissiers ou liquidateurs judiciaires. Ces jeunes managers mènent une carrière classique dans des entreprises de toutes tailles et de tous secteurs. Leur réussite, ils la doivent à leur talent, bien sûr, mais également au métier qu'ils ont choisi. Mathématicien, Denis Torregrossa a opté pour l'informatique décisionnelle. Commercial, Christophe de Poncins s'est orienté vers le marketing de grande consommation. Economiste, Thomas Conrié est devenu gestionnaire de risques industriels. Sauf erreur de parcours, ces cadres-là seront amenés à gagner de plus en plus. Avec l'expérience,



ils vont forcément prendre du galon, en gagnant des responsabilités ou en devenant des experts incontournables dans leur spécialité. Car les fonctions dirigeantes restent les mieux rémunérées (*se reporter au tableau de la page ci-contre*). **Les rentables.** Quels sont les profils de ces jeunes promis à de belles carrières ? *“D'une part ceux qui rapportent de l'argent à leur entreprise, et d'autre part, ceux qui lui en font économiser”*, résume Jean-Paul Vermès, président du cabinet de recrutement VMS. A ces deux catégories, s'ajoute une troisième : celle des outsiders. Des cadres qui exercent des métiers

relevant d'expertise très pointue ou encore qui travaillent dans des activités en pleine croissance.

La première catégorie regroupe les cadres qui remportent des contrats ou font fructifier l'argent. Concurrence oblige, les fonctions commerciales et marketing demeurent très choyées. Mais, les patrons chouchoutent au moins autant les pros de la finance qui optimisent et rentabilisent au mieux leur cash-flow.

Parallèlement, les fonctions qui permettent de réaliser des économies ont, elles aussi, la cote. En attendant que la croissance se confirme, les dirigeants restent



dans une logique de rationalisation et d'optimisation. "Les entreprises veulent serrer les boulons; elles ont besoin de professionnels capables de jauger s'il existe des opportunités de réduire leurs coûts, puis de mettre en place les moyens pour y parvenir", explique Jean-Philippe Dominguez, directeur général adjoint d'Oberthur Consultants. On trouve là les fonctions achats, mais également les métiers visant à éviter gaspillages et surcoûts: juristes internationaux, contrôleurs de gestion, auditeurs internes et autres fiscalistes.

Les experts. Entre les cadres qui font entrer l'argent et leurs collègues qui œuvrent à en dépenser le moins possible, se glissent ceux qui défrichent des terres nouvelles. Avec, d'un côté, les hyperspécialistes: des nanotechnologies à la toxicologie. Et de l'autre, les cadres exerçant dans des secteurs en pleine croissance ou très porteurs comme l'immobilier ou l'environnement. Quelle que soit leur catégorie d'appartenance, deux constantes reviennent chez ces salariés. D'a-

bord, ils ont généralement été recrutés à de bons niveaux de salaire, c'est-à-dire directement au statut de cadres, le plus souvent à un niveau minimum bac + 5. Autre constante: les métiers valent de l'or quand le secteur dans lequel ils évoluent vaut de l'or. Pour preuve: les vendeurs responsables de zone géographique gagnent plus de 77 000 euros dans la para-pharmacie, alors que leurs homo-

logues de l'agroalimentaire ou de la métallurgie ne touchent respectivement que 69 600 et 62 500 euros.

Dernière donnée importante: en France, on n'aime guère parler argent. Surtout quand on en gère toute la journée. Aucun financier n'a accepté de nous parler de sa feuille de paie. Chapeau donc à tous ces jeunes cadres qui ont accepté de jouer la transparence. ■

Dominique Fèvre

Pourquoi ils valent si cher

1 ILS FONT DU CHIFFRE

| | |
|---|------------|
| <i>Directeur financier</i> | 106 728 €* |
| <i>Directeur marketing</i> | 100 000 € |
| <i>Directeur du service clients</i> | 85 959 € |
| <i>Chef de groupe produits marketing</i> | 74 867 € |
| <i>Responsable des ventes</i> | 72 827 € |
| <i>Responsable financier d'un établissement</i> | 72 000 € |
| <i>Responsable marketing</i> | 69 121 € |
| <i>Attaché de direction</i> | 65 000 € |
| <i>Responsable grands comptes</i> | 59 000 € |
| <i>Responsable marketing</i> | 57 000 € |

* Salaire annuel
Source: Altedia-Hewitt Associates

2 LES COÛTS

| | |
|---|----------|
| <i>Directeur comptable</i> | 83 634 € |
| <i>Directeur logistique</i> | 73 512 € |
| <i>Directeur du contrôle de gestion</i> | 72 647 € |
| <i>Responsable service achats</i> | 64 817 € |
| <i>Juriste</i> | 60 684 € |
| <i>Trésorier et financier</i> | 53 000 € |
| <i>Fiscaliste</i> | 53 000 € |
| <i>Contrôleur de gestion</i> | 50 000 € |
| <i>Expert logistique</i> | 50 000 € |
| <i>Auditeur interne</i> | 49 500 € |

Source: Altedia - Hewitt

3 ILS EN SAVENT PLUS

| | |
|--|----------|
| <i>Responsable rémunération</i> | 68 217 € |
| <i>Ingénieur BTP</i> | 61 060 € |
| <i>Ingénieur pharmacie</i> | 59 276 € |
| <i>Responsable de recherche industrie</i> | 56 000 € |
| <i>Actuaire</i> | 54 000 € |
| <i>Responsable des systèmes d'informations</i> | 52 662 € |
| <i>Responsable du personnel</i> | 51 326 € |
| <i>Ingénieur informatique</i> | 51 169 € |
| <i>Responsable formation</i> | 50 200 € |
| <i>Chef de projet</i> | |
| <i>Développement informatique</i> | 50 000 € |

Sources: Altedia - CNISF-Hewitt Associates